

Remise des prix du Concours National de la Résistance et de la Déportation

Vendredi 14 juin 2019 - 17h00

***Discours de Mme la Préfète
- seul le prononcé fait foi -***

Mesdames et Messieurs les élus,

Monsieur l'Inspecteur d'Académie,

Messieurs les anciens résistants,

Mesdames et Messieurs les présidents d'association,

Mesdames Messieurs les enseignants et les parents,

Chers élèves,

*

* *

« Répressions et déportations en France et en Europe – 1939/1945,

Espaces et mémoire. »

Tel était le bien difficile sujet que vous avez dû traiter, chers lauréats, dans le cadre du Concours national de la Résistance et de la Déportation 2018-2019. Vous avez été au total 337 dans notre département à vous mobiliser pour cet exercice de réflexion et de commémoration.

Évoquer le mérite de nos jeunes participants est aussi l'occasion pour moi de rappeler l'investissement de l'ensemble des professeurs qui les ont accompagnés sur ce chemin de la mémoire : c'est leur engagement personnel dans la préparation de ce concours qui a permis à chacun de leurs élèves de nourrir sa réflexion civique et d'exprimer sa sensibilité sur cette thématique douloureuse.

Travail historique et approche personnelle : c'est bien la double nature originelle de ce concours, sa dimension très particulière, qui se retrouve à travers la diversité des acteurs qui le portent : l'Education nationale, le Ministère des armées, l'Office national des anciens combattants et victimes de guerre mais aussi les fondations et associations mémorielles et tout particulièrement, ici dans le département, le Comité Gersoises de la Mémoire des Anciens Combattants (Général LASSERE) font ainsi vivre cette école de la citoyenneté et de la tolérance qu'est le concours depuis ses débuts. En 2019, ce dernier conserve la même volonté et la même ambition que celles qui ont animé les pouvoirs publics et les associations de résistants et déportés au lendemain de la Guerre : rassembler autour d'un projet commun ceux qui ont fait l'Histoire, ceux qui l'enseignent et ceux qui la découvrent. C'est, là aussi, tout ce qui fait la force, la modernité et la singularité de cette démarche éducative.

Cette soirée solennelle me donne ainsi l'opportunité de remercier encore une fois tous ceux qui, par leurs missions d'enseignement et de civisme et par fidélité à nos idéaux de tolérance et nos valeurs républicaines, permettent chaque année la réalisation de ces œuvres individuelles ou collectives.

*

* *

C'est la seconde fois que j'ai l'honneur de présider la remise des prix du concours national de la résistance et de la déportation dans le département du Gers, et l'émotion d'un tel instant reste intacte.

Par cette cérémonie, nous exprimons en effet notre immense reconnaissance envers celles et ceux qui ont allumé « *la flamme de la résistance française* »¹ en ce 18 juin 1940. A travers vos travaux durant ce Concours, à travers notre présence tous ensemble, nous rendons hommage à celles et ceux, frères maquisards de Meilhan jusqu'au Vercors, qui ont payé le plus lourd des tributs pour restaurer la légalité républicaine et faire triompher la France Libre. Comme le prononçait si admirablement André Malraux en ce jour glacé de décembre 1964, « *ce sentiment qui appelle la légende, sans lequel la Résistance n'eût jamais existé*

¹

Dans l'avant-dernière phrase de l'Appel du 18 juin

- et qui nous réunit aujourd'hui - c'est peut-être simplement l'accent invincible de la fraternité. »

Mais ce soir, nous nous inclinons aussi devant la mémoire de ceux et celles qui ont enduré la tragédie de la déportation. Les coups, la faim, le froid, la nudité. La haine. Les injures. Les baraques de ciment et de terre battue. La cruauté. Ces quelques mots effroyables pour décrire l'enfer des camps sont en réalité bien pâles face à l'horreur concentrationnaire. « *Nous nous apercevons que notre langue manque de mots pour exprimer cette insulte : la démolition d'un homme* » témoignait Primo Levi (*Si c'est un homme*, 1947). Mais c'est aujourd'hui grâce à vos mots, dans vos dissertations et vos travaux, que vous avez pu rendre leur humanité à ces disparus en mettant un visage humain sur chacun de ces noms emportés par les atrocités nazies.

Car, pendant la Seconde Guerre mondiale, les nazis ont instauré des mécanismes et des espaces de répression et de déportation d'une ampleur sans précédent en Europe. Leurs politiques d'extermination ont été d'une atroce efficacité envers ceux que le Reich hitlérien avait désigné comme ses « ennemis » ou comme des personnes jugées « inférieures ». Leur acharnement cruel et la démesure des moyens employés ont conduit à l'extermination de plusieurs millions de personnes : plus de 6 millions de juifs, des centaines de milliers d'opposants politiques, de

Tsiganes, mais aussi des personnes handicapées, des homosexuels, des prisonniers de guerre, ...

N'oublions pas que le 10 juin dernier se déroulait la 75^{ème} commémoration du massacre d'Oradour sur Glane, où plus de 600 hommes, femmes et enfants trouvèrent la mort par la barbarie des SS.

« Peut-être après la guerre, un camarade vous parlera-t-il de moi » écrivait le jeune résistant Henri Fertet à ses parents, quelques instants avant d'être fusillé, il n'avait que 16 ans. Plus de 75 ans après, chacun d'entre vous est devenu ce « camarade » chargé de parler de tous ceux qui ne sont pas revenus, et de transmettre les récits de leurs combats et de leurs souffrances.

*

* *

« Je vous ai passé ma mémoire, comme un passage de relais, afin que les nouvelles générations se souviennent des drames du passé pour construire un avenir plus humain » conclut souvent Ginette Kolinka face aux collégiens et lycéens auxquels elle raconte son internement au camp d'Auschwitz-Birkenau.

Transmettre est devenu son combat comme il était celui de ses amies Marceline Loridan et Simone Veil ; elles faisaient toutes trois partie des 105 survivants parmi les 1 500 déportés du convoi 71 de Drancy.

Depuis bientôt 60 ans, le Concours national de la Résistance et de la Déportation constitue précisément l'une des pierres angulaires de cette transmission de l'histoire de la Résistance française et de la déportation auprès de la jeunesse de notre pays.

Mais aujourd'hui plus que jamais, c'est bien l'urgence de témoigner, de raconter, de dire l'indicible qui se fait sentir parmi ces survivants et résistants. Car à l'heure où nous commémorons les 75 ans du Débarquement, les derniers « *passeurs de mémoire* » encore vivants se posent une question brûlante : « *et après ?* ». Quand ils ne seront plus là, quand le dernier des témoins directs nous aura quittés, c'est sur vous que reposera cette mission essentielle de faire entendre « *le murmure des morts sans voix* » dont parlait l'historienne Annette Wieviorka.

Je l'ai dit, votre contribution au témoignage de toutes ces existences martyrisées résonne non seulement comme un hommage, mais aussi comme un acte de justice : en se souvenant de tous et de chacun d'entre eux, nous avons raison de leurs bourreaux qui leur promettaient l'oubli.

En participant au Concours de la Résistance et de la Déportation, chacun d'entre vous a ainsi pris part à cette grande et indispensable démarche de transmission de la mémoire.

Dorénavant, vous incarnez un nouveau « Réseau du Souvenir » : *nouveau*, car vous reprenez le flambeau de ce même réseau que créa le Résistant Michel Riquet après la Seconde Guerre mondiale et qui fut l'un des fondateurs de ce Concours. *Réseau du souvenir*, car avec tous vos camarades en France, vous constituez désormais une nouvelle génération de jeunes gens liés entre eux par la conscience des crimes passés à ne plus jamais reproduire, des haines à ne plus jamais laisser grandir en Europe.

Ce soir, nous vous félicitons pour votre réussite au Concours 2019 et au-delà, nous vous remercions pour votre engagement citoyen et vous faisons désormais les dépositaires de cet appel de Primo Levi :

*« N'oubliez pas que cela fut,
Non, ne l'oubliez pas :
Gravez ces mots dans votre cœur,
Pensez-y chez vous, dans la rue,
En vous couchant, en vous levant ;
Répétez-les à vos enfants »*

(Extrait du poème liminaire de *Si c'est un homme*, 1947)

Je vous remercie.